

Édito

par Abdellatif Keddad

L'Algérie compte désormais au 1er juillet 2025, 47 millions d'habitants selon le ministère de la santé. Si la population connaît une croissance, avec un nombre de naissances estimé à 873 000 pour cette année, le taux de natalité est en baisse et ceci depuis 2020 après six années de croissance. Par le passé, plus d'un million de naissances étaient enregistrées annuellement. Le nombre de mariages a aussi diminué. Notre pays connaît un vieillissement de la population. La part des plus de 60 ans qui représente selon l'ONS 10,5 % de la population, pourrait doubler d'ici 2050, impactera forcément la prévalence des maladies chroniques.

Média du premier groupement de Pharmaciens

Septembre 2025

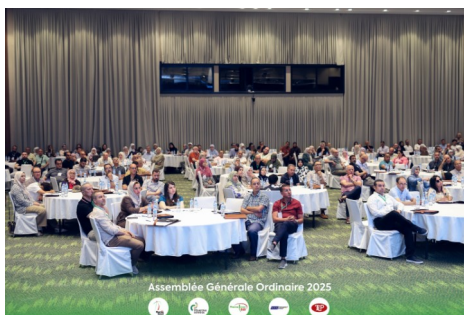
N° 093

Assemblée Générale Ordinaire 2025 des actionnaires de Pharma Invest spa 23 ans après sa création, une croissance remarquable et continue

Depuis la création de l'entreprise en 2001, la spa Pharma Invest est passée d'un groupement composé de 39 actionnaires avec 117 actions à 445 pharmaciens membres détenant 220 359 actions d'une valeur nominale de 25.000 DA. Une ascension réalisée grâce aux ouvertures successives du capital social de l'entreprise et à la confiance des pharmaciens envers le modèle économique PI leur permettant d'investir dans le premier groupement du pays. Cela s'est construit autour des résul-

tats financiers qui ont montré une croissance ayant multiplié plus de 4 700 fois le capital de départ. L'activité ne s'est pas arrêtée là car elle a vu la mise en place de quatre filiales rattachées à la société mère, dont trois sociétés de distribution l'une au centre (Business Unit Alger), l'une à Tlemcen (sarl Tlemcen Pharm), la 3e à El Oued (Pharma Invest Sud).

Le rapport de gestion de l'exercice clos 2024 présenté lors de l'AGO, montre une croissance du chiffre d'affaires de 42,6 % avec un résultat net qui pas-



(Suite page 2)

Au sommaire N°093

- ◆ Assemblée Générale Ordinaire 2025 des actionnaires : une croissance continue du groupe
- ◆ Visite du ministre de l'industrie sur le site de PI Production El Eulma
- ◆ Portrait de pharmacien : Khalida Bessalem, l'excellence pharma
- ◆ Rapport 2024 de l'INSP Alger sur la tuberculose
- ◆ ETP chez les patients asthmatiques (CHU Beni Messous) : amélioration significative de l'état de santé

Site de Pharma Invest Production PIP El Eulma

Le ministre de l'industrie accueilli par le staff dirigeant de Pharmainvest

Le ministre de l'industrie pharmaceutique Wassim Koudri était en visite de travail à Sétif le 14 juillet 2025. Ce fut pour lui l'occasion de se rendre sur le site de Pharma Invest Production et de constater les grandes avancées réalisées. Au cours du point de presse, il a été annoncé que PIP devrait atteindre d'ici la fin 2025 une capacité de production de 60 millions d'unités. A noter que le secteur de la production pharmaceutique en Algérie est passé de 3,14 milliards USD à 4 milliards USD entre 2022 et 2024. Le secteur pharma algérien avec 218 unités de pro-

duction couvre désormais 25 % du tissu industriel d'Afrique. Rappelons que le ministre compte parmi ses attributions, l'élaboration de la politique pharmaceutique, sa mise en œuvre, son évaluation et ses ajustements. (JO n°45 du 13 juillet 2025).



Tuberculose toutes formes confondues en Algérie**Rapport 2025 de l'INSP : une incidence de 39,88 cas pour 100 000 habitants**

Il était attendu et vient d'être publié au cours de ce mois d'août. Il s'agit du rapport annuel 2024 sur la tuberculose en Algérie par l'INSP ([lien](#)). Cette maladie bactérienne à déclaration obligatoire en Algérie, touche le plus souvent les poumons et reste un problème de santé publique majeur.

Ce rapport débute par un rappel de la situation dans le monde avec 8,2 millions de nouveaux cas de tuberculose diagnostiqués en 2023 touchant principalement (56%) 5 pays d'Asie (Inde, Indonésie, Chine, Philippines, Pakistan). En Afrique où elle est la deuxième cause de décès après le VIH/SIDA, il a été enregistré entre 2015 et 2023, une réduction spectaculaire de 42 % des décès. Dans le Grand Maghreb 59 158 nouveaux cas ont été

diagnostiqués en 2024.

En Algérie, toutes les wilayas ont participé à la surveillance de la tuberculose. Les résultats rapportent une incidence nationale de la tuberculose toutes formes confondues enregistrée en 2024 de 39,88 cas pour 100 000 habitants, avec une baisse des déclarations estimées de - 2,9% pour cette année. La tuberculose pulmonaire a représenté 28,3% des cas (n=5.337), tandis que la forme extra-pulmonaire a représenté 70,6 % des cas (n=13.310) et la tuberculose à double localisation a représenté 0,9 % des cas (n=161).

A noter que si la baisse enregistrée entre 2015 et 2024 est appréciable, elle reste inférieure aux objectifs de l'OMS.

Education Thérapeutique du Patient asthmatique — ETP au CHU Issad Hassani (Beni Messous—Alger)**Amélioration significative de l'observance au traitement et du contrôle de l'asthme**

L'éducation thérapeutique du patient, est inscrite dans la loi santé 2018 comme activité pharmaceutique, à travers l'article 179. Des études viennent régulièrement montrer l'intérêt de sa mise en place. La dernière en date a été réalisée par l'équipe de F. Sebhi & Co du service d'immunologie médicale du CHU Issad Hassani (CHU Beni Messous - Alger) qui ont évalué l'impact de l'éducation thérapeutique chez les patients asthmatiques ([lien](#)). Les résultats ont fait l'objet d'une publication dans les annales pharmaceutiques françaises de juillet 2025. Les 47 patients asthmatiques qui ont été suivis des séances

d'ETP, avec notamment les techniques d'utilisation des inhalateurs (TUI) ont été évalués sur 24 semaines à 5 moments de l'étude. Les résultats ont montré une amélioration significative de l'observance au traitement et du contrôle de l'asthme. Il a aussi été noté une diminution du nombre des hospitalisations, ce qui se traduit par des économies générées grâce aux interventions pharmaceutiques.

Ces résultats confirment l'efficacité de l'ETP dans l'amélioration de la prise en charge des patients asthmatiques et vient appuyer la rémunération de l'acte pharmaceutique en officine.

Assemblée Générale Ordinaire 2025 des actionnaires de Pharma Invest spa**Un groupement qui est passé en 23 ans de 117 actions à 220 359**

(Suite de la page 1)

se de 389.251.208 DA en 2023 à 527.345.918 DA en 2024 soit une augmentation de 35,5%. Ces augmentations s'expliquent par les capacités d'adaptation aux changements de l'environnement législatif et réglementaire de Pharma Invest, la mise en place de la nouvelle organisation et l'expansion de son réseau avec l'acquisition de la sarl Tlemcen Pharm. La valeur ajoutée 2024 de l'entreprise a quant à elle augmenté de 17% par rapport à 2023, elle est répartie à 39,2 % vers les actionnaires. L'incorporation des réserves dans le

capital a généré la distribution de 22 788 actions de compensation. Le taux de rentabilité de l'action a été de l'ordre de 9,57%. Dans sa vision entrepreneuriale, le staff dirigeant du groupe mise sur des offres compétitives destinées à sa clientèle, l'amélioration continue des procédures de travail ainsi que la formation et le recyclage du personnel du groupe.

Cette approche vise à maintenir une capacité d'adaptation rapide aux changements du marché et à optimiser les performances du groupe.

Portrait de pharmacienne, Khalida Bessalem de Beni Tamou L'excellence pharmaceutique aux racines Blidéennes

Bercée par les chants patriotiques et l'émulation des olympiades scolaires à Blida, Khalida Bessalem a forgé très tôt une éthique du dépassement. Cette pharmacienne de 42 ans incarne aujourd'hui l'excellence officielle, alliant le souci d'une bonne prise en charge de ses patients, la rigueur scientifique et l'engagement communautaire. Son parcours, de la plaine fertile de la Mitidja aux certifications internationales, révèle une professionnelle animée par une quête permanente de connaissance.

Blida, terreau d'une vocation

Née dans cette cité surnommée "la ville des roses", Khalida grandit dans une atmosphère imprégnée d'histoire. Les olympiades scolaires, ces joutes pédagogiques entre établissements, y développent son esprit de compétition constructive : *"Ces champions m'ont enseigné que toute réalisation gagne en qualité lorsqu'elle devient défi personnel"*. Excellente en arabe et en anglais, passionnée de sport, elle intègre parallèlement l'équipe de basket-ball du lycée, cultivant un équilibre entre discipline intellectuelle et physique. Fille aînée d'une famille de quatre enfants, elle puise sa motivation dans l'admiration pour son père, tout en observant sa mère orchestrer le foyer avec l'équilibre typiquement blidéen entre traditions et modernité. Cette dualité marquera sa future pratique pharmaceutique. La ville elle-même semble la prédisposer aux destinées exceptionnelles. Fondée au XVI^e siècle par les Andalous de Valence, qui développèrent la culture des agrumes, célèbre pour



ses orangeries irriguées par l'oued El Kebir, Blida a vu passer Frantz Fanon qui y fut médecin-chef à l'hôpital psychiatrique. Khalida voue une passion particulière à Larbi Ben M'hidi dit "El Hakim" (le Sage), cette figure de la révolution qui utilisait le théâtre et le sport comme outils de conscientisation : "Il incarnait l'intelligence stratégique de notre lutte de libération".

Le choix d'une vocation

En 2000, son baccalauréat en poche, Khalida opte pour la pharmacie sur les conseils conjugués de son père et de son professeur de physique-chimie. Un

choix stratégique qui synthétise ses affinités pour la chimie, la communication et le commerce international. Elle intègre la Faculté Centrale d'Alger, un an avant l'ouverture du département de pharmacie de Blida. Au sein d'une promotion de 370 étudiants, elle se distingue en pharmacologie, microbiologie et chimie. Son sens sociétal va lui faire dépasser les amphithéâtres. Elle rejoint l'Union des Étudiants, et participera à des actions de bénévolat dans les hôpitaux, distribuant dons et réconfort aux patients. *"Ces moments m'ont révélé la dimension humaine essentielle de notre métier"*, confie-t-elle.

La révélation du secteur libéral

Son internat au CHU Mustapha d'Alger, constitue un tournant décisif. Si la formation hospitalière est techniquement irréprochable, Khalida y perçoit des limites : "La relation au patient y était souvent distanciée par les protocoles". La révélation apparaît lors d'un stage chez une pharmacienne che-

Les membres du
Conseil d'Administration 2025
Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Hanifa Kenzai,

Samir ATTIA,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Fariha Bellil

Aziz Adjissi

Hana Dorbani,

Ghania Filali Souadi



Certification ABOPLEX 2025

Khalida Bessalem



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien
Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messagerie: contact@pharmainvest.dz

vronnée qui lui transmet "l'art déontologique de l'officine". Cette mentor lui enseigne que le pharmacien est le "premier recours de santé", combinant expertise scientifique et écoute active. Une philosophie qui deviendra sa boussole.

L'officine, cœur de métier

En 2006, diplômée et inspirée, elle ouvre sa propre officine à Beni Tamou. Quatre piliers structurent sa pratique : 1. L'excellence technique par une veille scientifique constante, 2. Le conseil personnalisé avec les explications pédagogiques des traitements, 3. L'accessibilité aux thérapies, notamment pour les po-

pulations fragiles, 4. L'éthique inébranlable, qui place la santé avant le profit. "Une pharmacie n'est pas un commerce comme les autres. C'est un sanctuaire de santé publique", affirme-t-elle. Rapidement, son établissement devient un espace de confiance pour ses patients.

L'engagement citoyen

Parallèlement, Khalida s'investit dans l'association Jousour, dédiée au tourisme culturel éducatif pour adolescents. "Nous organisons des voyages à travers l'Algérie, précédés de recherches historiques menées par les jeunes eux-mêmes". Chaque excursion servait de sup-

port à des débats sur la citoyenneté, animés par des enseignants bénévoles. "C'était notre hommage à la méthode de Ben M'hidi : éveiller les consciences par la culture". L'association permet même de resocialiser des jeunes en rupture scolaire.

La quête permanente d'excellence

Convaincue que "le diplôme n'est qu'un point de départ", Khalida devient maître de stage, transmettant aux étudiants l'éthique reçue de sa mentor. Elle intègre aussi des spécialités complémentaires comme la naturopathie, pour conseiller en connaissance de cause et ajoute l'apprentissage du turc par goût des littératures étrangères. Son défi le plus récent ? Intégrer la première promotion du Board Arabe de Pharmacie (ABOPLEX) de l'Union des Pharmaciens Arabes UPA. Inspirée du rigoureux modèle nord-américain (NABP), cette certification, renouvelable tous les 7 ans, vise à standardiser les pratiques pharmaceutiques dans le monde arabe. "Il fallait combler des lacunes structurelles, particulièrement en pharmacothérapie". Le cursus comprend 47 conférences en ligne dispensées par des experts internationaux, couvrant des domaines pointus comme la médecine de précision ou la pharmacoéconomie. L'examen final, un QCM de 200 questions, évalue trois domaines : les sciences fondamentales (35%), les sciences cliniques (55%), la gestion et les sciences comportementales (10%).

Les fruits de la persévérance

"Cette aventure intellectuelle transforme sa pratique quotidienne : "La mise à jour des connaissances en pharmacothérapie a fait évoluer mon conseil pour les maladies chroniques". Elle découvre surtout la médecine personnalisée, cette approche fondée sur l'analyse génomique qui adapte les traitements au profil unique de chaque patient. "Comprendre comment l'ADN influence la réponse aux médicaments ouvre des perspectives vertigineuses". Sa certification ABOPLEX, reconnue dans tout le monde arabe, renforce aussi sa crédibilité auprès des patients. "C'est la preuve tangible que l'excellence algérienne rivalise avec les standards internationaux".

L'héritage d'une lignée

Aujourd'hui, Khalida Bessalem incarne cette génération de pharmaciens où l'enracinement culturel épouse les exigences de la modernité. Son officine de Beni Tamou synthétise les valeurs reçues à Blida : l'exigence des olympiades scolaires, l'équilibre familial entre tradition et progrès, et l'engagement des figures historiques qui ont façonné autant sa ville que le pays. "Notre métier évolue à un rythme sans précédent, confie-t-elle. Le défi est de rester un phare de compétence et d'humanité dans la tempête technologique". Un credo qui résonne comme l'héritage vivant d'El Hakim - cette conviction que le savoir n'a de sens qu'au service de la communauté.